

ami et notre père ! Que Dieu vous conserve à notre admiration et à notre amour, et qu'après avoir célébré vos noces d'or dans cette année si mémorable, nous puissions en revoir dans dix ans la joie et l'allégresse dans une nouvelle fête qui fera dire de Léon XIII : " il est aujourd'hui fort comme le diamant, mais il demeure toujours tendre comme une mère. "

*Triduum à l'église de la Congrégation Notre-Dame de Québec, en l'honneur de St Alphonse de Rodriguez, St Pierre Claver et St Jean Berchmans.*—Les citoyens de Québec ont été témoins de grandes réjouissances religieuses, la semaine dernière, à l'église de la Congrégation de la haute-ville de Québec, desservie par les révérends Pères Jésuites, en l'honneur de St Alphonse de Rodriguez, St Pierre Claver et St Jean Berchman, canonisés le 1er novembre dernier, par Sa Sainteté le Pape Léon XIII.

" Jamais, dit le *Courrier du Canada*, l'église desservie par les RR. PP. Jésuites, n'a vu déployer autant de pompe. Et nous pouvons dire que Québec a rarement assisté à de plus grandioses démonstrations du culte catholique. C'a été à la fois une fête de l'âme, du cœur et de l'intelligence, une fête des arts et de la religion. Quel magnifique hommage rendu à l'Église militante aux trois élus de l'Église triomphante ! "

L'ouverture du *Triduum* a eu lieu vendredi au soir. Le Rév. Père Royer, oblat, a fait le panégyrique de St Alphonse de Rodriguez, frère coadjuteur dans la Compagnie de Jésus.

Le deuxième jour du *Triduum*, Mgr Hamel a fait le panégyrique de St Pierre Claver, prêtre profès de la Compagnie de Jésus.

Le troisième jour, à 10 heures, il y eut grand' messe solennelle chantée par Mgr Méthode. La nef et les jubés de l'église étaient remplis d'élèves du grand et du petit Séminaire de Québec, du Collège de Lévis, du Collège de Ste-Anne, de l'école Normale Laval et de l'Académie des Frères. Le Collège de Ste Anne avait envoyé une députation composée d'un élève de chaque classe, tous les élèves de cette institution ayant tiré au sort pour avoir le privilège d'assister aux cérémonies de cette journée consacrée à célébrer la mémoire de St Jean Berchmans.

Les élèves du petit Séminaire ont fait les frais de la musique et du chant.

Le Rév. M. Lindsay, du Collège de Lévis avait été chargé du panégyrique de St Jean-Berchmans, le saint du jour. " Souviens-toi de ton créateur aux jours de ta jeunesse : " tel est le texte du magnifique discours de M. l'abbé Lindsay.

Le *Courrier du Canada* en fait ainsi l'analyse :

" Saint Jean Berchmans appartient à la jeunesse à bien des titres. C'est un modèle parfait pour la jeunesse étudiante. Reconnaissance à Dieu, à l'Église, à la vigilante compagnie de Jésus qui a déjà enfanté les Stanislas de Kotska, les Louis de Gonzague. Si Rome a les os de Berchmans, si Louvain a son cœur, nous avons ses exemples, ses leçons de vertu, d'humilité.

" Mais le fondement de la vie spirituelle de Saint Jean-Berchmans a été son culte pour Marie. Il avait résolu d'avoir la jeunesse pour compagne de sa vie, et la sagesse pour lui, fut la Sainte-Vierge qui fut son refuge.

" Ce saint a reproduit dans sa vie toutes les vertus de Louis de Gonzague. L'humilité, la pureté et l'obéissance de l'un a été l'humilité, la pureté et l'obéissance de l'autre. Mêmes vertus, mêmes sentiments. "

L'orateur a terminé son panégyrique en rappelant un souvenir personnel. Ayant eu l'avantage d'assister il y a quatre ans au troisième centenaire de la fondation de la Congrégation-mère et maîtresse de toutes les congrégations du monde entier. M. l'abbé Lindsay a donné un aperçu de cette fête magnifique dans l'église où sont déposés les ossements de Saint Louis de Gonzague et de Saint Jean Berchmans.

Le salut du soir a été le couronnement de ce magnifique *Triduum*.

" Il n'est pas donné souvent à Québec, dit le *Courrier du Canada*, de contempler un pareil spectacle. La piété des fidèles envers les trois héros chrétiens récemment canonisés, l'attrait puissant d'une pompe religieuse extraordinaire, et d'une éloquence connue de tous, poussaient de tous côtés la population de notre ville vers le sanctuaire des RR. PP. Jésuites. Il aurait fallu que le temple fût dix fois plus vaste pour contenir les flots pressés de la multitude.

A sept heures Son Eminence le Cardinal archevêque de Québec, avec le Rév. Père Hamel provincial, et le Rév. Père Désy, supérieur, comme prêtres assistants, prenaient place au trône. Un grand nombre de membres du clergé assistaient à la clôture du *Triduum*. Son Honneur le lieutenant-gouverneur Anger et plusieurs personnes de la suite de Son Excellence le gouverneur-général, occupaient des sièges d'honneur au balustre.

Le Rév. Père Fiévez fit le sermon de circonstance et Son Eminence officiait au salut.

A la clôture du salut, on a fait vénérer les reliques des saints Rodriguez, Claver et Berchmans.

*Délégation.*—Le révérend M. Collet, vice-supérieur et directeur du collège de Ste-Anne, est arrivé samedi soir à Québec, avec M. l'abbé Picard, ecclésiastique, et dix élèves du Collège, un représentant de chaque classe, dont cinq congréganistes de la sainte Vierge et cinq autres des saints Anges, pour assister à la dernière journée du *Triduum* en l'honneur des trois nouveaux saints de l'Institut des Jésuites.

Ces jeunes élèves sont allés ce matin, avec leur bien-aimé directeur, rendre leurs hommages à Son Eminence le Cardinal Taschereau, à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, ainsi qu'à Mgr Hamel, qui a prêché l'an dernier au Collège de Ste-Anne la retraite de vocation aux élèves des classes supérieures. La réception a été partout des plus cordiales, et nous espérons que ces jeunes délégués vont rapporter de leur visite à Québec un agréable souvenir.—*Courrier du Canada*.

## CAUSERIE AGRICOLE

### INFLUENCE DES ALIMENTS SUR L'ÉCONOMIE ANIMALE.

Pour qu'un animal conserve son état d'embonpoint, sa santé et sa force, il lui faut réparer par une nourriture appropriée à son organisation les pertes occasionnées par la respiration, les sécrétions, les excréments.

Lorsque les aliments sont distribués au bétail en quantité et en qualités convenables selon son âge, le genre de travail, la saison, son état de vigueur, etc ; lorsque les principes propres à la nutrition sont en rapport avec les déperditions que peut faire l'économie ; alors les organes conservent leur forme, leur énergie, leur activité vitale, et toutes les fonctions s'exécutent régulièrement ; dans le cas contraire,